

Politique

après les municipales,
avant les législatives de 2008

bilans et stratégies

Tourisme

S.E. Thong Khon, *ministère du Tourisme*
Sihanoukville: pour un tourisme de qualité

S.E. Chuch Phoeurn, *ministère de la Culture*
Sambor Prey Kuk et les nouveaux centres
d'intérêt archéologique
deux nouveaux musées à Siem Reap

la société cambodgienne
en évolution rapide

satisfactions de la Banque Mondiale, mises en garde du PNUD
Que faire du pétrole et du gaz ? Quel avenir pour Sihanoukville ?

Confection et Tourisme: les derniers chiffres



les Cambodgiens de
l'étranger investissent au
Cambodge à travers
l'OCIC

Itinéraires: le long du
Tonle Touit

Livres:

New khmer architecture
Cartes archéologiques



Politique

**après les élections communales,
en attendant les législatives de 2008
bilans et stratégies**

Un gros rocher PPC dominant une mer calme, mais parcourue de courants divers, c'est à peu près le paysage politique après les dernières élections municipales du 1er avril.

Cambodge Nouveau change de formule

Après plus de 13 ans d'existence et 252 numéros, Cambodge Nouveau change de forme: le prochain numéro, 253, de juin, sera envoyé sur écran d'ordinateur.

Pourquoi ce changement ? La raison est financière. L'impression sur papier d'un journal comme Cambodge Nouveau coûte cher. Ce coût n'est pas couvert par les abonnements et par les annonces publicitaires.

Oui, Cambodge Nouveau a des abonnés, très fidèles, qui en reconnaissent la qualité et acceptent de payer un prix élevé, permettant ainsi d'assurer un bon nombre d'abonnements gratuits à des lecteurs sans grands moyens. Mais cet équilibre n'est plus assuré. « Trop lourd » comme disait Porthos à Belle Ile.

Une entreprise artisanale indépendante ne peut pas survivre face à des publications les unes subventionnées, les autres issues d'organismes qui n'ont pas à se soucier de leur rentabilité.

Cambodge Nouveau change donc de « support », abandonne le papier et publie désormais « sur écran » comme tant d'autres.

Mais le contenu reste le même, la « ligne éditoriale », les domaines, les sujets traités ne changent pas.

Cette nouvelle formule coûte moins cher, elle permet aussi une transmission beaucoup plus rapide, instantanée, alors que l'impression et la distribution prenaient jusqu'à une semaine.

Nous serons heureux de recueillir les réflexions de nos lecteurs. Selon les sondages déjà effectués, les uns accueillent ce changement comme une évolution toute naturelle, d'autres regretteront la formule papier, d'autres s'adapteront...

Naturellement ceux de nos abonnés qui le demanderont seront remboursés au prorata des numéros restant à servir.

C.N.

Deux phénomènes importants, au-delà de la domination, attendue, du PPC: les progrès du PSR, la chute du Funcinpec.

La montée du PSR était attendue. Elle est très nette. Le nombre de voix augmente de 77 %, le nombre de sièges passe de 1 346 à 2 660, le nombre de chefs de conseils communaux passe de 13 à 28. Le PSR a, verbalement, une position assez facile: il peut attirer ceux, nombreux, qui ne profitent pas de la croissance économique, qui veulent exprimer leurs critiques contre le gouvernement, qui mettent leurs espoirs dans un changement de l'équipe dirigeante; et comme le PSR n'est pas au pouvoir, on ne peut rien lui reprocher.

Sam Rainsy compte sur «l'effet chômage», sur les nouvelles générations, sur le développement de l'esprit critique (cn 249). Arrivera-t-il à dépasser le PPC en 2008 ? Beaucoup dépend de la stratégie, du savoir-faire du PPC, qui a fait souvent preuve de sa maîtrise dans le passé.

Du côté du Funcinpec, la chute est sévère: il a eu 5,58 % des voix, il n'a plus que 274 sièges (au lieu de 2 211), soit 2,4 % du total. Le nombre de chefs de conseils de communes passe de 8 à 2. Beaucoup de membres du Funcinpec d'origine ont préféré passer au PNR plutôt que de rester dans la coalition avec le PPC. Dans cette coalition gouvernementale le Funcinpec ne pèse plus grand'chose, d'autant que certains de ses membres sont tentés par la défection vers l'un ou l'autre des trois autres partis.

La faiblesse du Funcinpec est qu'il n'a pas de leader de sang royal qui s'impose par son autorité, son charisme. Que peut-il faire lorsqu'il aura retrouvé le moral ? Il doit se donner une image qui le distingue nettement du PPC d'une part et d'autre part du PNR, nous dit un membre de ce parti. Sa spécificité, c'est qu'il a été créé par le roi Noro-

dom Sihanouk. C'est cette image-là qu'il doit mettre en valeur. Beaucoup de Cambodgiens, surtout dans les campagnes, restent très attachés, très fidèles au Roi-père. Pour l'instant, au Funcinpec, on n'a pas beaucoup le moral, reconnaît notre interlocuteur.

Du côté du PNR, Parti Norodom Ranariddh, les résultats ne sont pas bons, avec 7,9 % des voix, mais ils auraient pu être pires. Ce qui continue à jouer, c'est l'image du leader: il est fils du Roi-père -le fait que ce leader soit absent, poursuivi en justice, et que le Roi-père s'en démarque clairement ne l'a pas politiquement tué.

Reste maintenant au PNR à jouer un rôle plus réel que celui d'« image ». Est-il capable de créer une véritable opposition au PPC en prenant des électeurs au PSR, au Funcinpec ? De ras-

**vers une
opposition crédible ?
Ou un PPC à trois pieds ?**

sembler les royalistes de toutes tendances ? Il lui faudrait un ou des leaders de grande envergure. Le prince Thomico vient de ral-

lier le PNR avec son *Front Sangkum Cheat Niyum*: sera-t-il celui-là ? Ce serait aussi surprenant que le combat de David contre Goliath.

On peut évidemment imaginer que tous les non-PPC s'allient: PSR, PNR et autres. Arithmétiquement, et en comptant sur les changements qui interviennent dans la société comme le fait Sam Rainsy (cn 249), il n'est pas absolument impossible qu'un tel agrégat arrive réunisse 50 % de l'électorat aux législatives de 2008. Disons que pour l'instant la formation d'une telle opposition n'apparaît pas clairement.

Le PPC comme prévu a dominé très largement ces élections gagnant même encore en voix, en sièges, en nombre de chefs de conseils municipaux.

Les raisons de cette écrasante domination sont connues: - le PPC a une connaissance approfondie, affûtée par une longue expérience, des situations locales; il sait choisir dans chaque commune les meilleurs candidats; - il a une organisation très efficace (cohésion, discipline, communications internes...); - une forte réserve de moyens humains; - une présence continue dans les médias, avec un leader qui « passe » très bien...

A PROPOS ...

élections communales

Les résultats définitifs des élections du 1er avril:

Le PPC: 7 993 sièges dans les conseils (sur 11 353), il est en tête dans 1591 communes sur le total de 1621. Résultats très proches de ceux de 2002. Progrès en voix + 16,5 %.

Le Parti Sam Rainsy avec 2 660 sièges (au lieu de 1 346) et 28 chefs de communes (au lieu de

13), devient n° 2. Progrès en voix: + 77 %.

Le Funcinpec a 274 sièges (au lieu de 2 211), soit 2,4 %; le nombre de chefs de communes passe de 10 à 2.

Le Parti Norodom Ranariddh: 425 sièges, soit 3,7 %, aucun siège de chef de conseil communal. Le PNR a un peu moins perdu que le Funcinpec.

En nombre de voix: **PPC** 61,1 % comme en 2007, progrès sur

2002 + 16,5 %; **PSR** 25,1 % + 77,6 % sur 2002; **PNR** 7,9 %, Funcinpec 5,58 %.

[rappel élections législatives: **PPC:** 41,67 % des voix en 1998, 47,35 % en 2003; **PSR** 14,36 % des voix en 1998; 21,87 % en 2003].

Les abstentions aux élections communales ont constamment augmenté: 1993: 4 %; 1998: 6 %; 2002: 13 %; 2007: 35 %.

Le PSR demande que le nom-

bre des sièges à l'Assemblée soit augmenté. Il est actuellement 123: 73 PPC, 26 Funcinpec, 24 SRP. Son Chay, PSR, propose 150.

Alliance des non-PPC ?

Sam Rainsy propose un Mouvement démocratique réunissant tous les non-PPC. Il pourrait selon lui obtenir 51 % des voix en 2008 ... Le prince Ranariddh a tout de suite donné son accord.

Tourisme

S.E. THONG KHON

Secrétaire d'Etat au Tourisme

« maintenant nous devons améliorer la qualité »

Après l'archéologie, ce que le Cambodge peut apporter aux touristes, c'est l'écotourisme, la nature. L'offre existe partout: à Kratie avec les dauphins de l'Irrawadi, à Koh Kong, autour du Grand Lac, et bien sûr la zone côtière qui présente un intérêt majeur.

Nous pouvons grâce à cette zone côtière réaliser la transition entre le tourisme culturel et l'éco-tourisme.

L'aéroport de Sihanoukville est maintenant en service, il peut recevoir des ATR 72 et des AN 24. Dès le début de 2008 il pourra recevoir des B 737 et des Airbus. Ainsi la région de Sihanoukville déjà bien desservie par la route, est accessible par bateau –les croisières se développent– et par avion.

Il est urgent maintenant que les infrastructures existent, d'aménager les plages pour les touristes locaux et internationaux. L'objectif doit être d'avoir des plages propres, de l'eau claire, des endroits pour se changer, des toilettes, des douches d'eau douce, des gardiens, des parkings, le ramassage des déchets ... Il faut que chacun respecte l'honnêteté, que les restaurants, les guest-houses ne profitent pas des touristes pour monter les prix, que les tarifs soient clairement affichés. Il revient à la province de réaliser des plans-masse, aux ministères du Tourisme, de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme de les discuter.

Si l'on ajoute qu'il est bien naturel pour un candidat, pour un électeur, de se ranger du côté du plus fort en espérant en être récompensé, on peut même s'étonner qu'il y ait eu des votes hors PPC.

un PPC à trois pieds ?

Quelle stratégie pour le PPC s'il veut poursuivre sa domination ? Créer en son sein trois tendances, trois mouvements, nous dit un observateur avisé:

- **celle des purs et durs**, compagnons de tous temps, travailleurs, sachant régler les discussions internes, capables de maintenir la cohésion de l'ensemble; stratèges extrêmement efficaces: le PPC que l'on connaît, de longue date.

- **une tendance réformiste**, ouverte aux critiques, consciente des faiblesses du gouvernement, déterminée à y porter remède malgré les résistances. En fait cette tendance réformiste existe déjà et, dit-on, Hun Sen en est le leader.

Renforcer cette tendance enlèverait ses meilleurs arguments au PSR, en réalisant les réformes qu'il réclame. Le PPC attirerait ainsi des électeurs du PSR, notamment les jeunes, qui ne verraient plus la nécessité de s'opposer au gouvernement mais plutôt l'utilité de contribuer aux réformes. L'idée en somme: siphonner le PSR.

- **une tendance royaliste, monarchiste**, qui attirerait tous les Cambodgiens, très nombreux, qui restent attachés au Roi-père, à la famille royale, au principe de la monarchie; qui seraient sans doute soulagés s'il n'existait pas de divisions

Il est important aussi que ces plans-masse soient mis au point en accord avec les commerçants qui seront concernés. Nous devons le faire avant la fin de l'année et cela relève du gouverneur.

Une gestion privée de ces plages ? Pourquoi pas ? Mais il faut que les investisseurs respectent les règles. Actuellement sur certaines plages il se fait chaque nuit entre 200 et 400 barbecues !

Le tourisme est créateur d'emplois, de métiers, il peut contribuer à réduire la pauvreté; il faut de leur côté que les Cambodgiens veillent à la propreté, à l'hygiène, à l'environnement, à la qualité de ce qu'ils proposent; et conservent leur gentillesse très appréciée.

Tout ce qui concerne la qualité des services touristiques est du ressort de la Province. Les questions techniques, la formation, dépendent du ministère du Tourisme. Par exemple la formation des guides; elle existe à Kratie, Stung Treng, Kompong Cham, Sihanoukville ... ce n'est qu'un commencement, une «pré-formation» de 7 à 15 jours. Nous préparons une vraie formation dans toutes les provinces qui ont du potentiel.

Il existe aussi dans le programme *pro-poor tourism* des efforts en matière d'artisanat –là, la faiblesse est souvent la qualité, la présentation, l'emballage-. D'une façon plus générale une éducation du peuple. A Kompong Speu existe sur 1000 ha une « *community-base* » pour la formation à l'éco-tourisme, dans tous les domaines: guides, transport, repas, rivières, cascades, oiseaux ... Nous avons des projets avec l'ADB à Stung Treng et au Rattanakiri ...

dans la famille royale, s'ils n'avaient pas à choisir; et si le gouvernement et la famille royale se trouvaient clairement dans le même camp pour le bien des Cambodgiens.

Le PPC est très conscient de la force, de l'implantation du monarchisme et c'est pourquoi il tient tant à la coalition avec le Funcinpec.

Cette tendance favorable à la collaboration avec le PPC existe chez les monarchistes de différentes tendances. Est-ce parce que s'opposer au PPC apparaît décidément comme une entreprise vaine, voire suicidaire ? Est-ce parce qu'on se lasse d'être dans l'opposition sans grande chance d'alternance ? Pour participer à la construction du Cambodge ?

Pour le PPC, il s'agit donc de passer d'une coalition à deux, d'un véhicule à deux roues, mais très inégales, à un véhicule à trois roues, un grand véhicule capable de transporter plus de gens.

Dans l'hypothèse d'un PPC à trois pieds, à trois roues, il n'y aurait plus guère d'opposition. Les défenseurs de la démocratie à l'occidentale trouveraient cela affreux: une démocratie sans opposition, est-ce possible ?

On pourrait dire que Singapour s'est très bien développé avec Lee Kuan Yew et sans démocratie; que la Chine réussit très bien sans parti d'opposition; que le Vietnam progresse vite ...

Si le PPC s'endort sur ses succès, l'opposition a un bel avenir. S'il réussit cette entreprise de phagocytage, il est au pouvoir pour longtemps encore !

C.n.

A PROPOS ...

Procès: déblocage ?

Les avocats cambodgiens ayant accepté le 28 avril de diminuer très fortement le montant que devront leur payer les avocats étrangers (de 4 900 à 500 dollars), le règlement intérieur pourrait être prochainement adopté.

Cambodge B+

Pour la première fois *Standard and Poor's* fait figurer le Cam-

bodge dans son classement des pays selon la qualité de leur économie, rating qui peut influencer les investisseurs. La note B+ attribuée au Cambodge est la même que celles du Pakistan et du Sri Lanka. Les forces de l'économie cambodgienne: stabilité politique, système libéral, gestion macro-économique prudente, croissance moyenne de 9 % de 2000 à 2006. Faiblesses: les

recettes fiscales (un peu plus de 8 % du PNB seulement), les revenus du gouvernement (12,3 % du PNB), la dépendance de l'assistance extérieure (plus de la moitié du budget), l'étroitesse de la «base économique». Pour l'avenir S an P voit des investissements dans le Tourisme et la production d'hydrocarbures, et dans les ressources pétrolières.

Loi sur le blanchiment

Elle a été adoptée par l'Assemblée le 30 avril, à l'unanimité. Elle donne à un organisme comprenant des représentants de la Banque nationale, du Conseil des Ministres, de l'Intérieur, des Finances, de la Justice des pouvoirs étendus d'investigation, y compris auprès des banques, des cabinets

(suite page 16)

l' économie

selon la Banque mondiale

Le rapport de la Banque mondiale, *East Asia and Pacific Update 2007*, qui comporte un chapitre Cambodge, a été accueilli comme un rituel presque sans importance. Il vaut pourtant qu' on s' y arrête: d' aussi bonnes évolutions ne sont pas si fréquentes dans la vie d' un pays. Il est d' usage de médiatiser au maximum les mauvaises nouvelles. On peut donner un moment d' attention à ce qui est encourageant.

2006: une croissance forte, pour la troisième année

Avec un progrès estimé à 10,5 % en 2006, la croissance du PNB cambodgien a dépassé 10 % pour la troisième année consécutive.

Comme précédemment, cette croissance est l' effet des bonnes performances de la confection, du tourisme, de la construction, de l' agriculture.

La Confection, qui emploie 10 % de la population active, et représente 14 % du PNB, a augmenté ses exportations de 20 % en 2006.

Le Tourisme, grâce à des arrivées en progression de 20 %, a augmenté les recettes de 26 %.

L' Agriculture a connu encore une bonne année, avec une progression de 4,4 %.

La Construction a progressé un peu moins vite.

Rappelons ce que disait la Banque Mondiale il y a un an (cn 239) dans son rapport sur la pauvreté: « si le taux de croissance global se maintenait à une moyenne de 7 %, et celui de la production agricole à 4 %, la diminution de la pauvreté, qui n' a été que de 1,1 % par an, pourrait accélérer. Le taux de pauvreté 47 % en 1993, passerait à 21 % en 2015 ».

2007 et au-delà: + 9 % ? Ou davantage ?

Les perspectives apparaissent bonnes pour 2007 et pour le moyen terme. « L' augmentation des investissements étrangers directs, et l' exploitation de découvertes de pétrole et de gaz (« on s' attend à ce que la production commence en 2009 ou 2010 ») pourraient même faire monter le taux de croissance au-delà de ce chiffre » écrit la Banque Mondiale.

Optimisme légèrement atténué toutefois:

- le secteur de la Confection doit faire face à une compétition accrue du Vietnam, qui fait maintenant partie de l' OMC / WTO, et doit craindre aussi la concurrence accrue de la Chine à partir de 2008.
- les progrès de l' agriculture sont mal prévisibles, très dépendants des conditions climatiques.
- le nouveau secteur pétrolier peut poser des problèmes de gestion et d' ordre fiscal.

Finances: bonnes tendances

Malgré le niveau élevé du prix des carburants, le déficit du compte courant a diminué, passant de 9,6 % à 7,7 %, et les réserves en devises ont augmenté de 20 % passant à 1,1 milliard de dollars.

Les investissements étrangers directs ont poursuivi leur tendance à la hausse, atteignant le niveau record de 475 millions de dollars.

Le taux d' inflation a diminué, passant de 6,5 % en 2005 à 2,8 en 2006, grâce à une diminution des prix des carburants et à une baisse significative des prix de la nourriture et de l' habillement. On prévoit qu' en 2007 l' index des prix devrait rester bas (moins de 5 %), et que le taux de change du riel devrait rester stable, par rapport au dollar comme aux autres devises.

La fiscalité a marqué quelques progrès en 2006, les recettes fiscales passant de 7,6 % du PNB à 8 % -ce qui reste très faible. Les recettes non-fiscales sont restées à 2,3 % du PNB.

Les dépenses ont diminué, représentant 13,1 % du PNB. L' accent a été mis davantage sur les dépenses sociales, qui ont augmenté en termes nominaux ... bien que les dépenses en termes réels aient diminué.

La balance budgétaire devrait rester inchangée, avec un déficit de 3,7 % du PNB (dons exclus).

Dans le domaine bancaire, on observe que les dépôts en riels et en devises ont augmenté de 43 %; le ration dépôts/prêts est passé de 64 % à 68 %, ce qui montre l' augmentation du volume des

affaires. Le nombre des sociétés enregistrées a augmenté de presque 50 % en 2006.

Il y a maintenant 20 banques au Cambodge (18 en 2005). L' économie reste très dollarisée: la masse monétaire (M2) est à presque 75 % en dollars; 97 % des dépôts dans les banques sont en dollars.

Les taux d' intérêt restent élevés, aux environs de 16 % par an.

Les réformes structurelles se poursuivent, selon le PFM, *Public Financial Management Reform Program*, entrant en janvier 2007 dans une seconde phase. Il s' agit d' améliorer les procédures des dépenses budgétaires pour accélérer les versements aux agences; de faire mieux coïncider les dépenses avec les objectifs définis comme prioritaires, et d' améliorer l' information sur les dépenses. L' objectif est d' améliorer le rendement des procédures et de réduire les risques de corruption.

Depuis janvier 2007 les taxes aux importations ont été réduites conformément aux accords passés avec l' ASEAN et avec l' Organisation mondiale des douanes (...).

reste la pauvreté

Rien de nouveau dans ce constat: le monde rural reste pauvre, et le Cambodge aura du mal à atteindre les « objectifs de développement du millénaire » (réduire la pauvreté de moitié entre 2000 et 2020). Les taux d' abandons scolaires, de mortalité infantile et maternelle demeurent élevés ...

L' étude de la Banque Mondiale signale cependant que, selon le récent rapport de l' Institut National de la Santé publique et l' Institut National de la statistique, sur **La démographie et la santé au Cambodge 2005**, il y a eu de nets progrès dans ces domaines au cours des cinq dernières années.

On trouvera dans ce gros rapport des précisions sur l' évolution de la société cambodgienne, nous en donnons quelques aspects importants dans ce n° pp. 6—7.

du Cambodge

et selon l' UNDP

Ce rapport *A swot analysis of the cambodian Economy*, expose clairement quelques dossiers difficiles: que faire du pétrole et du gaz ? Que faire pour le monde rural ? La Confection: coopérer avec le Vietnam ? (voir p. 10). Sihanoukville: attention à la concurrence de Ho Chi Minh !

Attention aux recettes du pétrole: cette manne soudaine peut conduire si elle est mal gérée à des investissements tout à fait inutiles (alors que la corruption prélève une dîme sur des investissements justifiés), de prestige, ou décidés par ceux même qui en bénéficieront. Attention aux études de faisabilité de complaisance ! Ces recettes pétrolières peuvent accentuer encore la concentration de la richesse dans les mains de quelques-uns, augmenter la fuite des capitaux, et contribuer à déstabiliser la société.

Il est important, insiste l' UNDP, que la bonne utilisation des recettes du pétrole soit étudiée avant qu' elles n' arrivent, que les dépenses que pourront réaliser le gouvernement et la compagnie nationale soient précisément prévues.

Un autre effet négatif de l' arrivée de recettes pétrolières pourrait être de diminuer l' assistance internationale, qui s' est prolongée pendant plus de 15 ans sans effet très convaincant sur la diminution de la pauvreté. Si l' assistance internationale diminuait et qu' en même temps les recettes pétrolières étaient mal gérées, la situation du Cambodge pourrait empirer ...

Que faire avec le pétrole et le gaz ?

«Il y a certainement assez de gaz pour justifier une centrale électrique au gaz qui répondrait pour une large part aux besoins du Cambodge en électricité. Cette centrale, et peut-être de l' hydro-électricité, réduirait la demande de diesel et permettrait d' exporter plus de pétrole; elle fournirait une électricité moins chère; elle permettrait aussi de se passer d' une raffinerie coûteuse; et elle assurerait la sécurité de la production d' électricité, au contraire du système actuel qui dépend entièrement d' énergie importée.

Objection: si l' on fait une centrale au gaz, et de l' hydro-électricité, reste qu' il faut cependant un approvisionnement en diesel et en essence et assurer autant que possible la sécurité des approvisionnements. Plusieurs possibilités: - construire une petite raffinerie; - signer un contrat d' approvisionnement à long terme avec un pays sérieux comme Singapour;

- acheter de vieux tankers ou construire de vastes dépôts à terre, comme réserves de sécurité; - construire une grosse raffinerie alimentée par le pétrole cambodgien et par du pétrole importé, pour exporter sur les marchés internationaux et fournir le marché local.

Construire vite une petite raffinerie pour la demande locale ? Mauvaise idée, estime l' UNDP: l' investissement serait lourd (4 à 500 millions de dollars, la moitié des investissements annuels du Cambodge), et le pétrole produit serait plus cher que le pétrole importé.

Concentration de la propriété foncière. C' est une évolution rapide on le sait, sous l' effet des acquisitions d' une part, des concessions d' autre part.

Le rapport du PNUD apporte des précisions: de 1999 à 2003, la proportion des terres possédées par les 10 % plus importants propriétaires est passée de 44,6 % à 64,4 % du total. La part des 20 % plus importants propriétaires est passée de 59 % à 70 %.

A l' autre extrémité: la part cumulée des 40 % qui ont le moins de terres est passée de 8,4 % du total des terres à 5,5 %. Et il faut citer évidemment les paysans qui ont perdu leur terre et n' entrent plus dans ces statistiques.

Pendant cette période, il n' y a que les 20 % plus gros propriétaires qui ont augmenté leurs surfaces. La part cumulée des autres 80 % a diminué.

On pourrait dire: cette évolution n' est pas forcément mauvaise, les surfaces trop restreintes ne sont pas rentables, la création de grandes surfaces permet de meilleurs rendements. Les grands propriétaires en principe ont les moyens d' apporter des techniques nouvelles, de prendre des risques, ils créent des emplois. Mais dans les faits on constate que ces grandes surfaces sont créées plutôt pour la spéculation que pour la production «avec de notables exceptions» (les plantations de palmiers à huile près de Sihanoukville par exemple). Au total on n' a pas encore vu de grands investissements, de grandes productions, et la production agricole par tête a diminué, dit le rapport du PNUD.

Que faut-il faire ? - *arrêter la création de nouvelles concessions:* c' est fait; - *établir une taxe foncière, faible, sur les surfaces excédant 5 ou 10 ha* (mais les propriétaires pourraient faire passer ces taxes sur les paysans; on dit que déjà les grands propriétaires de concessions ne paient pas de taxes; - *accélérer le cadastrage*, donner des titres aux petits paysans (au rythme actuel il faut 20 ans pour que le travail soit terminé), un titre les rassure et les incite à s' occuper de

(suite page 8)

Pétrole et gaz : quelles recettes ?

Ce rapport de l' UNDP ne doute pas de l' existence de pétrole et de gaz dans les eaux du Cambodge.

Il prévoit un pétrole léger, convenant à beaucoup de marchés à l' exportation.

Il estime les quantités récupérables à 400-500 millions de barils et à 2-3 trillions de pieds cubes de gaz. «*Mais les découvertes encore à faire dans le bloc A et dans les autres blocs lorsque des licences auront été accordées augmenteront certainement ce total*». Une estimation très approximative donne une production de 200 à 250 barils/jour en période de pleine production.

Cependant «*il pourrait bien y avoir 2 milliards de barils d' huile récupérable et 10 trillions de pieds cubes de gaz*».

A 50 \$ le baril cela représente 100 milliards de dollars, et le gaz, à

5 \$ le pied cube, 50 milliards de dollars. Si la production est maintenue pendant 20—25 ans, la valeur annuelle de ce pétrole et de ce gaz serait de 6 à 7,5 milliards de dollars.

Quels revenus le Cambodge pourrait-il en tirer ? Cela dépend du coût de la production (10 à 15 \$ par baril) et de la part qui reviendra au Cambodge, variable selon le prix du baril sur les marchés internationaux: 53 % si le baril vaut 35 \$; 62 % si le baril vaut 65 \$. Mais ces conditions pourraient évoluer en faveur du Cambodge. «*Pour simplifier, dit le rapport de l' UNDP, on peut estimer que la moitié des revenus du pétrole reviendrait au Cambodge*». **Soit approximativement 3 à 3,3 milliards de dollars par an.**

Les recettes du gaz naturel sont beaucoup plus difficiles à estimer.

évolution de la société

Le deuxième *Demographic and Health Survey* vient de paraître, précieux pour connaître l'évolution en profondeur de la société cambodgienne entre 2000 et 2005 (1). De ce gros document de 487 pages grand format, nous retenons ici les résultats principaux.

Forte diminution de la fertilité

Elle est passée de 4 enfants par femme, en moyenne, en 2000, à 3,4 en 2005.

Cette diminution est nettement plus rapide dans les campagnes que dans les villes.

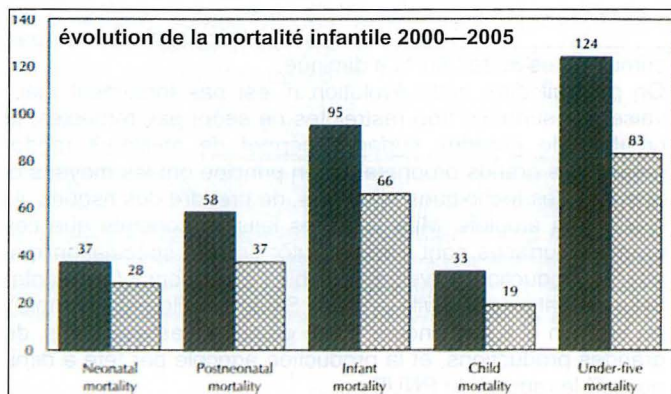
La fertilité en 2005 reste cependant nettement plus forte dans les campagnes (3,5 enfants par femme en moyenne) que dans les villes (2,8). En considérant les extrêmes: 2,5 enfants par femme à Phnom Penh et 5,2 au Mondolkiri et au Rattanakiri.

On observe aussi que les femmes qui ont le niveau d'éducation le plus élevé ont nettement moins d'enfants que les autres; que les femmes qui ont la moins bonne santé ont nettement plus d'enfants que les autres.

En moyenne, les femmes souhaitent 3,3 enfants.

Forte diminution de la mortalité infantile

Ce point avait été un sujet de controverses il y a quel-



ques années. L'enquête *Demographic and Health Survey 2005* donne des chiffres précis, et très encourageants: il y a eu de 2000 à 2005 une très nette diminution de la mortalité infantile, dépassant 30 %:

- la mortalité des nouveaux-nés est passée de 95 pour 1000 en 2000 à 66 pour 1000 en 2005;

- la mortalité infantile (de 0 à 5 ans) est passée de 124 à 66.

Le rapport souligne que malgré cette évolution remarquable un enfant cambodgien sur 12 meurt avant d'atteindre 5 ans. 4 décès sur 5 surviennent pendant la première année.

Là encore le contraste entre les zones urbaines et les zones rurales est très fort: la mortalité infantile (de 0 à 5 ans) est en moyenne de 111 pour 1000 en milieu rural, et de 76 pour 1000 en milieu urbain. Les extrêmes: un taux de 52/1000 à Phnom Penh et de 165/1000, trois fois plus élevé, au Mondolkiri et Rattanakiri.

On observe que la mortalité infantile est en moyenne beaucoup plus élevée lorsque la mère n'a pas eu d'éducation.

Santé

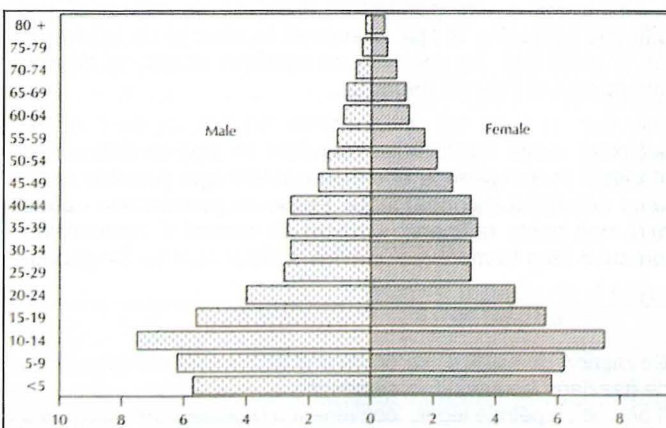
En 2005, les deux-tiers des enfants de 12 à 23 mois ont reçu tous les vaccins prescrits (BCG, trois doses de DPT -diphtérie, peste, tétanos-, polio, rougeole); le taux n'était que de 40 % en 2000. En 2005, 90 % des enfants ont reçu les traitements contre le BCG, DPT et la polio (mais pas tous la totalité ces traitements prescrits). 7 % des enfants n'ont reçu aucun vaccin. C'est dans les provinces du Rattanakiri et du Mondolkiri que les taux d'enfants vaccinés sont les plus faibles.

On observe encore que la proportion des femmes qui reçoivent des soins pendant la grossesse est passée de 38 % en 2000 à 69 % en 2005, avec là aussi de grandes différences entre les villes et les campagnes, et selon le degré d'éducation.

En 2005, 78 % des accouchements ont lieu dans la maison, 22 % dans un lieu hospitalier (au lieu de 10 % en 2000). Dans les campagnes, 17 % seulement des accouchements ont lieu dans un centre hospitalier.

sida: dans le très abondant chapitre concernant le sida on voit que le «taux de prévalence» est de 0,6 % de la population de 15 à 49 ans, identique pour les hommes et les femmes. Il est trois fois plus élevé dans les tranches de revenus les plus élevés que dans les tranches aux revenus les plus faibles. On sait d'autre part que le taux de prévalence du sida n'augmente plus, voire qu'il diminue.

Accidents de la route: l'enquête montre que des accidents causant des blessures ou des morts sont intervenus dans 2 % des familles pendant l'année qui a précédé l'enquête. 46 % étaient dus à des accidents de la route. Selon les statistiques officielles, les accidents de la route ont provoqué en 2006 4 morts et 100 blessés par jour.



La pyramide des âges fait bien apparaître le baby boom (enfants de 10 à 14 ans, et les classes creuses des 25-34 ans correspondant aux années 70, guerre et khmers rouges.

Avec la diminution de la fertilité la proportion des enfants de moins

1. Sponsorisée par l' USAID, l' ADB, CDC/GAP, cette étude a été réalisée par l' Institut National de la Santé publique (NIPH), la Direction générale de la Santé et l' Institut National de la Statistique (NIS). La première Cambodia Demographic and Health Survey concernant l' année 2000.

Pour les informations concernant les familles, 18 000 femmes de 15 à 49 ans ont été interviewées, et les hommes dans 50 % des maisons sélectionnées. Concernant l' habitat, la population ... 13 505 villages (12 193 ruraux et 1 312 urbains) ont été visités.

cambodgienne



Education: très nets progrès dans le primaire

Actuellement, sur l'ensemble de la population, un homme sur 8 n'a jamais été à l'école, et une femme sur quatre. Une très forte proportion d'analphabètes donc (26,4 % dans les campagnes). Et pour ceux qui ont été à l'école, la moitié n'ont pas même terminé le primaire.

Seulement 14% de la population a reçu une fraction d'éducation secondaire, seulement 1,1 % a terminé cette éducation secondaire, seulement 0,7% a été au-delà du secondaire.

Mais les progrès sont impressionnants. Pour la tranche d'âge 10—14 ans, la proportion des enfants qui n'ont jamais été à l'école n'est plus en 2005 que de 4 % pour les filles et de 5 % pour les garçons.

Sur l'ensemble des enfants qui doivent normalement aller à l'école, 77 % le font; la proportion n'était que de 68 % en 2000.

On constate les progrès aussi au fait que les abandons en cours du primaire sont devenus beaucoup plus rares.

L' Habitat: fort contraste entre la ville et les villages

La qualité de l'habitat se mesure à divers critères: disponibilité de l'eau, de l'électricité, nature du sol, de la couverture de la maison ... Ici encore le contraste est



fort entre le niveau de vie des habitants des villes et celui des villageois.

En 2005, 20,5 % des maisons ont l'électricité, en moyenne, mais 66,8 % dans les villes, et seulement 12,6 % dans les campagnes (détails sur l'électrification rurale en 251).

Le sol: il est fait de planches dans 48,1 % des maisons; presque 50 % dans les campagnes. De feuilles de palmiers ou de bambous dans 30 % des maisons (33, 4 % dans les campagnes). La différence la plus forte est entre ces matériaux traditionnels et les sols «en dur»: carreaux de céramique: 26,2 % dans les maisons des villes, seulement 2,5 % dans les campagnes; carreaux de ciment: 9 % dans les villes, 0,7 % dans les campagnes; ciment: 8,5 % dans les villes, 4,3 % dans les campagnes. Sol en terre ou en sable: 9 % dans les campagnes, 5,4 % dans les villes.

La cuisine: on la fait au bois dans 91,4 % des maisons

à la campagne, dans 43,6 % des maisons dans les villes; au charbon de bois (nettement plus cher) dans 25,4 % des maisons dans les villes, dans 4,9 % à la campagne; au gaz dans 29,3 % des maisons dans les villes

Les médias: télé, radio, journaux

L'usage des médias ne fait pas partie des nécessités vitales, mais il est certainement un indicateur du niveau de vie. Cette étude apporte d'intéressantes informations:

- la télévision est de loin le média le plus pratiqué: 70,3 % des gens interrogés déclarent la regarder au moins une fois par semaine; ensuite vient la radio: 59,8 % l'écourent au moins une fois par semaine; loin derrière les journaux: le taux tombe à 13,4 %. Le contraste entre les villes et les campagnes est ici à son maximum: 36,8 % des urbains lisent un journal au moins une fois par semaine, et seulement 8,7 % dans les campagnes.

Il y a plus d'équilibre en revanche pour la télévision (83,5 et 67,6 % respectivement) et pour la radio (68,5 % et 58,0 %).

18 % des gens interrogés ne pratiquent aucun média.

Ces chiffres très généraux appellent quelques commentaires:

- si on ne lit pas de journal dans les villages, c'est à cause du taux élevé d'analphabétisme, et parce que les journaux n'y sont pas distribués (le coût, même minime, est dissuasif).

(suite p. 8)



le rapport de l'UNDP

leur terre; - *accélérer la réhabilitation des petites routes rurales et entretenir celles qui existent*, c'est probablement plus utile que de construire des systèmes d'irrigation par gravité (allusion au barrage de la Stung Chinit ndr); - *électrifier les campagnes* à un rythme beaucoup plus rapide en utilisant les lignes venues de Thaïlande et du Vietnam; le pompage de l'eau serait moins cher qu'avec le diesel et l'industrialisation deviendra possible; - *donner un lot de semences et de fertilisant* aux paysans pour les aider au démarrage, ils n'ont en général aucune ressource les acheter eux-mêmes ou même pour faire un emprunt; avec des semences et du fertilisant le revenu est décuplé.

Le plus difficile, estime l'UNDP, est de réaliser ces mesures en évitant corruption et gaspillage.

Saïgon: péril pour Sihanoukville ?

Un point qui mérite attention : envoyer un container de 20' de Phnom Penh à Singapour va devenir nettement moins cher en passant par Saïgon (total 280 \$ dont camion 150 \$ en supposant construit le pont de Neak Luong, et bateau 185) que par Sihanoukville (total 474 \$, dont camion 95 \$, et bateau 325). (Reste bien sûr à simplifier le passage de la frontière).

Mais alors, si Saïgon doit attirer le fret passant actuellement par Sihanoukville, que deviendra Sihanoukville ? Est-il bien pertinent d'agrandir ce port pour 80 millions de dollars ? Et de construire la zone industrielle à côté ? On pourrait ajouter: la voie ferrée sera-t-elle rentable ?

Ce rapport de l'UNDP on le voit ne craint pas de créer des vagues.

Société cambodgienne

- les femmes lisent plus que les hommes, c'est dû en partie aux magazines féminins qui connaissent un grand succès surtout chez les 15-19 ans. Ces magazines jouent un rôle intéressant d'apprentissage à la lecture.

- les progrès de l'accès aux médias entre 2000 et 2005 sont dus surtout au fait que la proportion des femmes qui regardent la télévision a nettement augmenté: 58 % en 2000, et 68 % en 2005. La proportion des femmes qui ne pratiquent aucun média est passée de 30 % à 21 %.

- dans la très grande majorité des cas, la télévision sert de distraction beaucoup plus que d'élément d'information ou d'éducation, surtout dans les campagnes.

- plus que la télévision, la radio est le vecteur des idées. c'est plus par la radio que par la télévision que passent les idées politiques, y compris les opinions hostiles au gouvernement comme le fait remarquer le ministre de l'Information (cn 248). Les hommes l'écoutent davantage.

Soutenir les entreprises à faibles revenus l'expérience de Total

L'« initiative GBS » (*growing sustainable business*) un programme du PNUD, vise à « permettre l'accès des communautés locales à une meilleure offre de biens et de services ». Il s'agit de « faire travailler ensemble le secteur privé, des représentants du gouvernement, de la société civile, des agences de développement pour construire les fondations d'une collaboration future ou mettre en exergue des solutions transversales et appropriées pour tous ».

Pour « établir un lien commercial durable entre le secteur privé et les communautés locales », le GSB veut « lier les multinationales aux PME-PMI, entrepreneurs et communautés locales » et « leur permettre un accès facilité aux représentants des gouvernements nationaux et locaux ». Le PNUD « peut aider le secteur privé avec son carnet d'adresses, en mettant en contact les compagnies privées avec les banques commerciales et les institutions de micro-crédit ». Il est mentionné aussi « une allocation de ressources financières allouée au capacity building et à l'assistance technique... »

Dans le cadre de ce GBS, Nokia a fourni 40 kits de téléphone à des entreprises sélectionnées par des organismes de micro-finance.

Total s'est impliqué dans une expérience concernant l'énergie dans le milieu rural, explique John Wilson, avec 7 partenaires dont l'ITC, le Geres, le Pnud, le Centre Kram Ngoy, l'Université de Management NUM... Des entrepreneurs ont été choisis dans quatre provinces, Battambang, Banteay Meanchey, Prey Veng et Kompong Cham. Le sujet: le choix de l'énergie, comment diminuer la consommation de carburant, la question des réservoirs, des additifs, comment éviter les carburants trafiqués ou de contrebande, utiliser le GPL, ... Il y a là tout un domaine qui justifie une formation spécifique.

Réaliser une « intégration verticale », c'est à dire investir dans des groupes électrogènes, fournir du GPL, du fuel, créer des centres d'énergie rurale ? Ce n'est pas la vocation de Total.

L'expérience a été utile à plusieurs points de vue, estime John Wilson:

- elle permet d'envisager la prochaine étape: créer un réseau de PME efficaces en matière d'énergie. Les distributeurs existant et Total peuvent former d'autres distributeurs.

- elle améliore dans les entreprises la connaissance des produits pétroliers, des questions de sécurité, elle incite à créer d'autres systèmes de formation;

- elle a été favorable pour l'image de Total, pour ses relations avec des organismes de formation, pour ses futures ressources humaines ...

d'après exposés

à la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne le 25 avril.



ធនាគារ កាណាឌីយ៉ា ភ.ក
加華銀行
CANADIA BANK PLC.

Si vous êtes en quête de service financier et bancaire au Cambodge ne cherchez plus, La Canadia Bank offre une multitude de services dont:

- * Comptes d'épargne et dépôt à terme
- * Comptes courants
- * Privé / Personnel
- * Prêts commerciaux
- * Prêts PME
- * Devises et Change
- * Cartes de Crédit Internationales
- * Prêts Immobiliers
- * "Money-Gram"
- * Chèques voyage
- * Chèque Banquier et Traités bancaires
- * Trade Finance
- * Remittance
- * Guichets Automatiques

NOUVEAU !

Le Compte Junior Canadia Bank

9,6 % pour 2007
Prévoyez pour le futur de votre enfant aujourd'hui!

cadeau : un lingot d'or pour les 1000 premiers clients



Pour plus de renseignements, contactez dès maintenant: le (855) 23 215 286 ou visitez : www.canadiabank.com

L' OCIC

Overseas Cambodian Investment Corporation

un entretien avec le président de la *Canada Bank*

Pung Kheav Se

Cet organisme créé en 1991, n' est pas une banque mais un «fond» alimenté par une banque, la *Canada Bank*. La dissociation entre les deux entités date de février 2007.

L' idée de l' OCIC: employer de façon à la fois utile et rentable l' argent envoyé par les Cambodgiens vivant à l' étranger. Ces Cambodgiens sont environ 500 000, dont environ la moitié, 250 000, aux Etats-Unis.

« Nous suivons dans ce domaine l' expérience des Chinois, nous dit le président de la *Canada Bank* M. Pung Keav Se.

« On compte en gros 50 millions de Chinois à l' étranger. Il y a eu deux grandes vagues d' émigration chinoise: la première avant la première guerre mondiale, surtout vers la France, le Canada, l' Australie ... et une autre, plus forte encore depuis 1980, avec environ 35 millions de gens, vers la Russie, la Mongolie, l' Europe, l' Afrique ... ». Il y a eu aussi d' importantes vagues d' émigrations au Vietnam, au Cambodge ...

Alors que les Vietnamiens ont surtout émigré vers l' Europe, vers l' Australie, les Cambodgiens ont plutôt choisi les Etats-Unis et le Canada.

Comme les émigrés chinois, comme les vietnamiens, ces Cambodgiens de l' étranger ne coupent pas tous les liens avec leur pays d' origine.

Pour la plupart, c' étaient des paysans qui ont échappé aux khmers rouges, en général sans éducation, sans ressources, simplement des réfugiés. Cela explique qu' ils sont moins épargnants que les Chinois, qui épargnent beaucoup et envoient beaucoup. Moins de 20 % des Cambodgiens émigrés envoient quelque chose.

Leurs envois cependant ont beaucoup augmenté avec

les envois des Khmers émigrés à l' OCIC: 60 millions de dollars en 2006

le temps, souligne M. Pung Keav Se: il était au début d' environ 10 millions de dollars par an, il est maintenant, ce sont les derniers chiffres, de 60 millions de dollars. Cela montre que les Cambodgiens émigrés ont une grande confiance dans la *Canada Bank*.

Il faut noter aussi que les retours sur investissements (ROI, *return on equity*) sont très élevés: 30 %, en 2006 -c' est d' ailleurs le cas pour les 10 premières banques du Cambodge. La rentabilité des actifs (ROA: *return on assets*) dépasse 1 %, c' est un bon chiffre.

Ce sont ces fonds envoyés par les Cambodgiens émigrés qui alimentent les grands projets financés par l' OCIC, tels que la **Tour OCIC**, en construction en face de la gare, dans laquelle la *Canada Bank* aura trois étages, l' aménagement de l' île Koh Pek, et le projet de **production de bio-diesel** à partir de tournesol.



le bio-diesel

« Pour ce dernier projet nous avons fait des tests en laboratoire pendant plus d' un an, et aussi pour le gaz de poisson. Nous avons expérimenté la culture du tournesol sur plusieurs centaines d' ha dans la région de Ta Kmau, et nous en



La tour OCIC en construction bd. Monivong en face de la gare. Après le creusement de plusieurs niveaux de sous-sols, on en est maintenant aux premiers étages.



sommes maintenant aux expériences à moyenne échelle, avec pour objectif une production de 3000 t par an. Nous allons investir 5 millions de dollars dans l' équipement.

Les cultures seront en grande partie réalisées par les paysans, autour de leur maison. Ils livreront leur production à un ramasseur. L' utilisation de ce bio-carburant sera locale.

L' objectif ensuite sera une production manufacturée de 50 000 tonnes / an.

« Nous n' excluons pas de faire des expériences avec d' autres produits végétaux comme le jatropha ».

conjoncture

Confection

Les chiffres pour le premier trimestre 2007 montrent une poursuite soutenue de la progression.

Le nombre des usines en activité était en mars 2007 de 404, soit 43 de plus qu' en mars 2006, avec une augmentation ininterrompue dans l' intervalle.

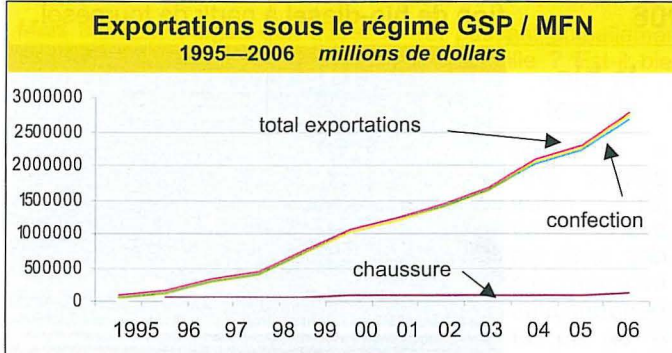
Le nombre des salariés était de 337 211 en mars, après 291 204 en mars 2006, soit une augmentation de presque 16 %.

Le salaire moyen est en mars 2007 de 72 dollars/mois (masse salariale divisée par le nombre d' employés).

On peut ajouter que les projets d' investissements agréés par le CDC/CIB continuent à compter une forte proportion d' usines de confection (cn 251).

Reste le danger partout dénoncé que constituent la concurrence du Vietnam et celle de la Chine, aujourd' hui freinée par les quotas. On imagine des parades:

- l' une consiste à créer un réel avantage comparatif en matière de coûts en diminuant le coût de l' électricité, les



creative graphic design solutions*

khmer>dev
• création graphique originale
multimédia & édition

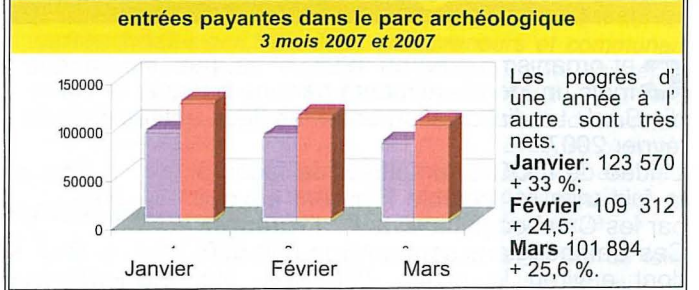
www.khmerdev.com
publicité, logotype, carte de visite,
flyers, enseigne, identité visuelle.
nos compétences graphiques
à votre service.
design@khmerdev.com

Tourisme

Le nombre des touristes a atteint presque 2 millions en 2006. Leur nombre pourrait atteindre 3 millions en 2010. Plus de la moitié visitent Angkor.

C' est un grand succès, mais un danger à terme pour les monuments, qui subissent l' usure et risquent les graffitis.

L' écrivain Umberto Ecco suggère de construire à l' identique des copies des monuments les plus visités, comme on a construit une autre grotte de Lascaux, les originaux étant réservés aux spécialistes.



On voit que la Confection représente à elle seule la quasi-totalité des exportations réalisées par le Cambodge sous le système MFN / GSP: en 2006 exportations totales 2,772 milliards de dollars, dont confection 2,62 milliards. La chaussure commence à apparaître en 1996, et progresse (+ 88,8 % au premier trimestre 2007, avec 22,1 millions de dollars).

coûts portuaires, les coûts des transports et les coûts informels, qui sont tous bien plus élevés que dans les pays voisins.

Le risque existe que Ho Chi Minh fasse une dangereuse concurrence à Sihanoukville (voir rapport UNDP p. 8).

- une autre idée exprimée par l' UNDP: faire de la confection une industrie régionale intégrée qui aurait pour effet de réduire les coûts, en commençant par une

coopération avec le réseau existant dans la province vietnamienne de Binh Duong qui jouxte le Cambodge. Avec l' amélioration du réseau routier, et celle des relations entre les pays, on peut envisager une production située sur la frontière, ou dans des zones industrielles.

Il existe déjà une sorte de coopération puisque c' est du Vietnam que vient le tissu de la confection cambodgienne. On peut imaginer que le Vietnam fournisse le tissu, l' impression, les intrants comme les boutons, les fermetures éclair, le Cambodge la coupe et la couture. Il faut que la valeur ajoutée au Cambodge dépasse 50 %.

- une autre idée est que le Cambodge fabrique lui-même le tissu. Il existe trois usines au Cambodge: une à Kompong Cham, deux à Sihanoukville. Une seule, Lin's Textile, à Sihanoukville, un investissement taïwanais de 10 millions de dollars, produit un tissu d' assez bonne qualité pour être exporté en Europe. Les deux autres exportent vers les Etats-Unis (Adidas est bien plus exigeant sur la qualité que Nike).

Les exportations de la Confection continuent à progresser: 544,9 millions de dollars, soit + 1,81 % pour les trois premiers mois de 2007:

399,4 millions de dollars, + 1,15 %, vers les Etats-Unis, toujours de loin les principaux acheteurs; 97,4 millions, soit -6,4 %, vers l' Union Européenne; 32,6 millions, soit + 20,2 % vers le Canada; 11,8 millions, + 51,4 % vers les pays non-Union Européenne; 3,55 millions vers le Japon, un progrès de 128,7 %.

La chaussure, beaucoup moins importante que la Confection (22,1 millions de dollars d' exportations au premier trimestre), progresse beaucoup plus vite: + 88,8 % pour le premier trimestre, grâce notamment aux achats de l' Union Européenne (14,8 millions, + 167,6 %), du Japon (6,4, + 17,4 %). C.n.



Itinéraires archéologiques au-delà d'Angkor

entretien avec S.E. Chuch Phoeurn,
Secrétaire d'Etat, ministère de la Culture

SAMBOR PREY KUK

Hors du parc archéologique d'Angkor, le chantier de restauration principal est celui de Sambor Prey Kuk.

Ce site archéologique très étendu, au nord de Kompong Thom, a été la capitale *Içanapura* du roi Içanavarman dans la première moitié du VII^{ème} siècle. « *L'observation aérienne de la zone a permis de repérer les traces d'une grande ville à plan carré d'au moins deux kilomètres de côté, entourée par une double enceinte de remparts* » écrit Vann Molyvann (« *Les Cités khmères anciennes* »). Il reste de cette vaste cité une cinquantaine de constructions en briques encore debout, mais en mauvais état, fissurées, aux sculptures très usées par les intempéries; certaines menacent de s'écrouler. En fait les recherches conduites depuis 1998 par l'Université Waseda ont permis de repérer au total 257 temples avec des digues, des canaux, des réservoirs, destinés à l'irrigation, remontant aux temps du Fou nan.

Sambor Prey Kuk, site majeur de l'époque pré-angkorienne, a donc une grande importance historique et, d'autre part, il se prête bien aux visites, avec ses vastes espaces boisés, ombragés, non loin du grand axe



Phnom Penh—Kompong Thom—Siem Reap, et maintenant relié par la route aux grands ensembles de Koh Ker et de Preah Vihear.

On entreprend deux actions: - l'une de réhabilitation des monuments, - l'autre d'aménagement touristique.

Sauvegarder, réhabiliter les tours de briques

Sauvegarder les bâtiments de Sambor Prey Kuk qui ont à peu près 1 400 ans est difficile, nous dit le Secrétaire d'Etat Chuch Phoeurn, lui-même archéologue, parce que ces tours de briques sont devenues fragiles. La végétation, et parfois de grands arbres y poussent. Elles risquent non seulement de se déliter, mais de s'ouvrir et de s'écrouler.

La technique pour les protéger consiste d'abord à consolider et ceinturer chaque tour par des câbles métalliques. C'est une mesure provisoire.

On restaure les murs en remplaçant les briques mauvaises, la toiture, et on vérifie les fondations, c'est de là que peuvent venir les fissures de l'édifice.

Ensuite, selon une technique mise au point en Italie, on remplace les câbles métalliques par des ceintures en fibre de verre très résistante (encore plus que les câbles métalliques) que l'on encastre dans la masse et qui sont finalement invisibles. Cette technique a été utilisée au Prey Rup dans le parc archéologique. On fera de même à Sambor Prey Kuk.

Les tours « à risques » sont au total 47. Les plus fragiles sont les tours octogonales du groupe sud qui risquent de s'écrouler. Il faut deux à trois ans de travail pour chaque tour. C'est à dire que le chantier de Sambor Prey Kuk durera une quinzaine d'années.

Tout ce chantier est entièrement sous la direction et à la charge du ministère de la Culture.

Aménager le site de Sambor Prey Kuk

L'aménagement touristique du site —où l'alliance de ces tours très anciennes et de la nature forme un ensemble d'un attrait exceptionnel, unique en Asie— est l'affaire de l'Université japonaise Waseda, qui étudie ce site depuis 1998. Mais sont impliqués naturellement plusieurs départements de la Province de Kompong Thom, et les ministères correspondants: Culture, Tourisme, Agriculture, Environnement, Aménagement du Territoire, Développement rural.

Le nombre des visiteurs n'était encore que de 4 200 en 2003. Il augmente rapidement, et l'intérêt pour le site s'accroîtra lorsque Sambor aura été inscrit au patrimoine mondial. De sorte que la protection et l'aménagement sont devenus indispensables.

Une idée générale, défendue par le ministère de la Culture: il faut conserver non seulement ces tours anciennes, mais le paysage, la forêt, l'eau, n'utiliser pour l'aménagement que des matériaux traditionnels; et protéger les activités agricoles, les six villages —environ 600 personnes. L'aménagement et la gestion du site créera des emplois et contribuera à la lutte contre la pauvreté.

Une ambition: faire participer les villageois des environs

tourisme archéologique

à cette gestion du site, au sein d'une Communauté de Conservation et de Développement.

Comme partout, la mise en œuvre d'une gestion communautaire est une longue affaire. Mais elle devrait permettre, espère-t-on, de mettre fin aux problèmes et obstacles repérés par l'Université Waseda : l'expansion des zones cultivées, les coupes d'arbres illégales, les fouilles clandestines, des achats et ventes de terrains. Contrairement aux dispositions réglementaires, il se construit des routes, des bâtiments dans les zones protégées. Avant que tout le système fonctionne de façon satisfaisante « il peut se passer 20 ans » nous dit Satoru Miwa, de l'Université Sophia, *field director on Angkor Vat*.

Le projet comporte une protection à trois degrés: une zone strictement protégée (aucune construction nouvelle); la seconde admet des constructions (billetterie, toilettes ...) mais après enquêtes archéologiques, la troisième accessible aux investissements (village culturel, musée, boutiques de souvenirs, parkings ...) mais sous certaines conditions (pas de fondations profondes ...). Le projet de l'Université Waseda propose des itinéraires de visites interdits aux véhicules à moteur, effectués avec des moyens locaux: voitures à chevaux, charrettes à bœufs, ...

Preah Vihear

Le classement au patrimoine mondial de ce temple magnifiquement situé dans la chaîne des Dangrek, dominant la plaine, doit intervenir dans un proche avenir, nous dit Chuch Phoeurn, la déclaration officielle doit être faite en Nouvelle Zélande en juillet prochain.

Pour l'accès à Preah Vihear, qui reste difficile, un investisseur local propose de construire une route qui donnera accès au sommet de la falaise, et de créer des aménagements en bas de la montagne, buvette-restaurant, hôtel, centre d'informations ... le projet est au CDC pour examen. L'essentiel est qu'il respecte le zonage, établi par décret, insiste S.E. Chuch Phoeurn, de façon à protéger le paysage, les points de vue.

Prasat Andaet

Ce temple est situé non loin de la RN6, au nord de Kompong Thom. Il est connu surtout comme le lieu où l'on a trouvé une très belle statue de Hari-Hara aujourd-

'hui conservée au musée national.

Le sauvetage de cette tour de briques très fragile - comme celui du Prasat Phum Prasat-, est pratiquement achevé: on a remplacé des briques manquantes et les plus fragiles, bouché en partie la toiture et consolidé le coin nord-nord-ouest. On consolide les fondations.

Banteay Prey Nokor

Il y a là deux tours à sauver, dont une particulièrement fragile. Elles ont été ceinturées pour éviter leur effondrement.

Le Vat Ek près de Battambang: « on ne s'en occupe pas maintenant; il faudrait une grue tournante ... Je veux d'abord anastyloser le Vat Basset situé à quelques km », nous dit Chuch Phoeurn.

Banteay Chhmar

« Nous n'avons pour le réhabiliter que 150 millions de riels, 37 500 dollars, nous devons aller à petit à petit ... »

Les musées de province

Le ministère de la Culture leur donne une grande importance. L'ambition est de créer un musée dans chaque province, construits selon un type unique (*cn 238*) Le programme avance.

Angkor Borey: on attend son inauguration.

A **Ta Keo** il y aura deux musées; un très beau musée va être inauguré dans un mois.

Kompong Thom: les travaux sont en cours, comme pour **Banteay Meanchey**. **Stung Treng**: le financement existe, on l'entreprendra après celui de Kompong Thom.

Il y aura aussi un musée à **Kompong Cham**, et il existe un projet pour **Pursat**.



Sculptures sur la brique à Sambor Prey Kuk



temple octogonal à Sambor Prey Kuk

Içanavarman porta sa résidence dans la ville d'Içanapura, peuplée de plus de vingt-mille familles. Au milieu de la cité s'élève la grande salle où le roi donne audience et tient sa cour ... Tous les trois jours, le souverain se rend solennellement à la salle ' audience sur un lit fait de cinq espèces de bois senteur et orné de sept pierreries et métaux précieux. Au-dessus du lit, s'élève un pavillon tendu de magnifiques étoffes, dont les colonnes sont en bois veiné et les parois en ivoire parsemé de fleurs d'or. L'ensemble de ce lit et de ce pavillon forme en quelque sorte un petit palais, au fond duquel est suspendu un disque à rayons d'or en forme de flammes. Un brûle-parfums d'or, que deux hommes entretiennent, est placé en avant. Le roi porte une ceinture de coton rouge d'aurore, qui lui tombe jusqu'aux pieds. Il couvre sa tête d'une tiare chargée d'or et de pierreries, avec des pendentifs de perle; à ses oreilles, des pendentifs d'or. Sa robe est toujours faite d'une étoffe blanche très fine. Les grands officiers ou ministres sont au nombre de cinq (...). Plus de 1000 gardes revêtus de cuirasses et armés de lances sont rangés aux marches du trône, dans les salles du palais, aux portes et aux péristyles ».

D'après notices chinoises relevées par Ma Touan-lin, (Madrolle)

au-delà d'Angkor

Les cités circulaires: on en a repéré, sur le terrain, une trentaine, surtout dans la région de Memot, Snuol, Chup, Krek. Elles datent de 500 à 600 avant J.C. Des fouilles seront effectuées à Banteay Prey Nokor, près de Kompong Cham, l'ancienne Indrapura, et un musée leur sera consacré, grâce à la fondation Toyota.

deux nouveaux musées à Siem Reap

Un musée, financé par l'Université japonaise Sophia, pour exposer les trouvailles qui ont été effectuées à **Banteay Kdei** (en face de Sra Srang) par l'équipe de l'Université japonaise *Sophia*, assistée par les étudiants de la Faculté Royale d'Archéologie.

Ce sont surtout des statues du Bouddha datant de l'époque du Bayon, de très belles pièces, quoique mutilées; environ 260, qui méritent bien d'être exposées. Ce Musée est en cours de finition nous dit M. Satoru Miwa, *field director on Angkor Vat*. Il doit ouvrir en septembre ou octobre prochain

Un nouveau **Musée national** est créé, sur financement thaïlandais, pour exposer certaines des pièces jusqu'ici entreposées à la « Conservation » de Siem Reap, lieu qui contient des milliers de merveilles, des têtes du Bouddha notamment, mis hors de portée des voleurs par les conservateurs successifs du complexe d'Angkor, sauvegardées certes, mais si jalousement gardées qu'elles sont invisibles.

Ce nouveau Musée, situé sur la route des temples sera géré par des Khmers, insiste M. Chuch Phoeurn. Le conservateur, les deux vice-conservateurs seront khmers, comme tout le personnel, environ 22 personnes, administrateurs et techniciens. Seule la gestion financière sera assurée par les Thaïs.

Pour son architecture, le style sera « khmer stylisé », trois tours, des frontons, une couleur rappelant celles des temples, particulièrement celle de Banteay Srey. Il y aura aussi pour les visiteurs un restaurant, une piscine ...

Le choix des pièces, sélectionnées principalement parmi les quelque 6 000 pièces de la Conservation d'Angkor, n'est pas encore terminé. Il sera fait avec l'approbation des trois autorités: le ministère de la Culture, l'Apsara, et le



la cité circulaire de Choeung Ek, photo Min de la Culture - EFEO

CIC (Unesco). On ne déplacera que les pièces les moins fragiles. On peut prévoir qu'environ un millier de pièces seront exposées, y compris des statuette du Bouddha en argent plaqué actuellement entreposées dans les caves du Musée national de Phnom Penh.

La Conservation elle-même sera rénovée, équipée (salles de travail, de réception; un bâtiment est octroyé au personnel), et sécurisée; elle sera accessible aux spécialistes.

Un sous-décret déjà promulgué organise tout cela. La Conservation sera transformée en Département de la Conservation et de la protection des Monuments. On restaure, on consolide les anciens bâtiments, on crée un centre de recherches. Il y aura à l'entrée un portique comme au musée national de Phnom Penh. Un bâtiment octroyé par le ministère de la Culture et des Beaux Arts servira aux gardiens et à l'équipe indienne qui travaille sur le site du Ta Prohm. La parcelle sud sera le siège de l'Autorité Apsara. Les travaux commencent dans deux mois.

Ce département aura entre autres pour mission d'intervenir dans les questions de dégradation, de risque d'écroulement des monuments. Il comptera une vingtaine de personnes, cadres qualifiés appartenant au ministère: « oui, nous avons maintenant des cadres qualifiés, formés au Japon, en France, en Allemagne, ... nous dit le secrétaire d'Etat Chuch Phoeurn, je ne suis pas inquiet ».

Toutes les photos ont été communiquées par Satoru Miwa, *Field director on Angkor Vat*, de l'Université Sophia, Japon.



le musée de l'Université Sophia pour Banteay Kdei



pour promeneurs paisibles le long du Tonle Touit



Le Tonle Touch, ou *Touit*, est une petite rivière, ou plutôt un bras du Mékong, qui commence au sud de Kompong Cham, suit du Nord au Sud un parcours sinueux à travers une vaste région très inondée, et rejoint le Mékong, après plus de 100 km, un peu au nord de Neak Luong.

Très peu de sites archéologiques sur ce parcours, mais les petites routes qui le longent sont de jolis trajets pour promeneurs paisibles, à vélo, à moto, en voiture, sans difficulté majeure. Trajets le plus souvent ombragés, traversant des villages linéaires.

On atteint facilement le Tonle Touit dans sa partie médiane à partir de Preak Ta Meak sur la rive Est du Mékong, environ 25 km au nord de Phnom Penh. Une



Un rare pont levant sur le Tonle Touit. Les inventeurs, constructeurs et managers de ce pont «à double péage» pour piétons et pour pirogues ne demandent que des droits modestes.



route vers l'ouest, maintenant bien élargie (elle est destinée à devenir la RN8 (cn 246, 250) mène jusqu'à Kompong Popil, où un pont traverse le Tonle Touit.

Sur ce trajet, plusieurs centres d'intérêt: la grande pagode Vihear Suork (ou *Sour*), très renommée, avec un lac; la pagode de Sithor dans la forêt –il ne reste de ce lieu très ancien que cinq stupas de briques-, et sur le

côté gauche de la route, au bout d'une piste de quelques km la pagode de Mae ban, environnée d'eau à la saison des pluies, qui abrite un remarquable Bouddha couché d'un dizaine de mètres, très vénéré, avec de remarquables plantes de pieds sculptés (cn 230).

On arrive bientôt au tonle Touit et à Kompong Popil.

On a là cinq possibilités: - continuer tout droit vers l'Est: la future RN8 n'est encore qu'une piste très mauvaise à impassable; - suivre l'une des quatre rives du Tonle Touit: c'est le bon choix.



bac à voitures sur le Tonle Touch, traction à bras. Le trafic ne justifie pas encore l'achat d'un moteur, la construction d'un pont...

Chacune a son charme, ses jolies vues. La meilleure est la rive droite, vers le sud, c'est à dire sans traverser le pont.

On peut conseiller quelques arrêts, pour voir ce joli cours d'eau, pêcheurs, pirogues, pittoresques bacs.

A partir de Praek Dambang la route devient piste, parfois mauvaise, mais reste carrossable.

Au village de Praek Chruk, on peut prendre à droite une piste très rurale qui rejoint le cours sinueux d'un



petit affluent; on arrive au village de Praek Kmeng, avec ses maisons de bois très haut perchées, sa rivière toute encombrée de bateaux. Après quelques km on atteint le Mékong au bac Ang Mony Veal Thom, et de là la RN1.

A Praek Chruk on peut aussi continuer à suivre le Tonle Touit, rive sud, toujours à vitesse réduite. On rejoint la rive nord par de spectaculaires ponts de bois, à Praek Rey ou quelques km plus loin à Preak Ta Sor (un pont en béton sera construit entre les deux).

On ne va pas en voiture au-delà de Chrang Totueng, sur une boucle de la rivière: à droite, environ 12 km à la rigueur carrossables, à gauche une dizaine. On ne rejoint pas Prey Veng, ni le Mékong, pourtant proches.

On revient donc à Preak Rey, où une piste vers le sud rejoint le Mékong au bac de Pleav Tey / Rung Chak. On atteint de là la RN1, à une vingtaine de km de Phnom Penh. J.C.





LIVRES

New Khmer Architecture

par Helen Grant Ross
et Darryl Leon Collins

L'architecture de Phnom Penh mérite bien cette étude patiente, minutieuse, très documentée, très illustrée, ce beau volume de plus de 330 pages.

Il répond à toutes les interrogations imaginables: où donc était cette cathédrale que les khmers rouges ont fait totalement disparaître, et à quoi ressemblait-elle ? Qui a construit le monument de l'Indépendance ? Qui ont été les premiers concepteurs de la ville ? Quels architectes, manifestement divers, ont œuvré au fil des décennies, à faire de Phnom Penh une des villes les plus intéressantes, les plus séduisantes de cette région du monde ?

Lorsque les Français sont arrivés, au milieu du XIX^{ème} siècle, Phnom Penh était un village de huttes alignées sur un bourrelet de terre le long du Mékong. Le premier plan d'urbanisme date de 1914, mais c'est avec Ernest Hébrard en 1925 qu'il prend toute son extension, grandes voies de communication, édifices publics, jardins, protection contre les inondations ...

On parle toujours d'« architecture coloniale ». Il faut distinguer plusieurs périodes. Au début, les bâtisseurs ont reproduit ce qu'ils connaissaient déjà, en se souciant plus d'esthétique (telle qu'ils l'entendaient) que des conditions climatiques et des traditions locales, l'actuel bâtiment de l'UNESCO en est un bel exemple. On voit encore dans les villas et bâtiments l'influence de styles provinciaux français (Normandie, châteaux de la vallée de la Loire ...), du néo-classique grec, et même ici et là -selon les auteurs- l'influence de Palladio, de Florence, celle du palais Médicis dans la Poste centrale ! Pourquoi il n'est pas question d'un style Art-Déco ... mystère.

Vinrent ensuite des bâtiments mieux adaptés, voire admirables comme le Marché central, le ministère des Affaires étrangères (alors Ecole supérieure de Bouddhisme et de Pâli), le Musée national, objet de grandes louanges, la Gare, la Bibliothèque nationale, ... et bien sûr le Palais royal.

L'architecte Vann Molyvann joue naturellement un rôle central dans l'histoire de l'architecture de Phnom Penh. On suit avec son oeuvre le passage d'un architecte encore timide (le Conseil des ministres, en 1960) à des oeuvres de plus en plus audacieuses, originales, personnelles, qui conjuguent l'architecture moderne (Le Corbusier) et les particularités de l'architecture traditionnelle khmère notamment dans le traitement de l'aération, de la lumière, de l'eau ...

Grâce à la très heureuse conjugaison entre ce grand talent et le soutien total du Roi Norodom Sihanouk un style nouveau a pu voir le jour, une école que l'on peut appeler « Nouvelle architecture khmère ».

Parmi les oeuvres de Vann Molyvann: le monument de l'Indépendance, le plus visible, mais aussi le Palais de Cham-

car Mon, le Complexe sportif construit en un temps record en 1964 (aujourd'hui «vandalisé» par des



constructions commerciales), les bâtiments dits du village olympique sur le « Front de Bassac » (dénaturés depuis), le ministère des Finances (1967, aujourd'hui quartier général de l'armée), la salle de conférences de Chaktomuk, le Théâtre national, la Faculté de Droit, l'Institut des Langues étrangères avec sa bibliothèque circulaire (en 1971, sa dernière oeuvre avant son départ du Cambodge) ... Les oeuvres dont il est le plus fier: la salle Chaktomuk, le Théâtre national, l'Institut des Langues étrangères où son originalité atteint son « paroxysme », selon l'expression des auteurs.

Vann Molyvann est de loin le plus connu, mais pour être juste il faut citer les noms de Gérald Hanning « son maître » et de Vladimir Bodiansky son très remarquable ingénieur, de Henri Chatel (ministère de la Défense actuel, Banque nationale en 1959), de Pierre Dufau (aéroport de Pochentong, ambassade de France), de Maurice Masson (la cathédrale, inaugurée en 1955), de Leroy et Montet (Faculté de Médecine), de George Kondracki, J. P. Petigura (hôtel Monorom), Seng Suntheng, Guy Lemarchands, Mam Sophana, Seng Suntheng, Roger Colne, Uk Sameth ... bien d'autres.

Attention: la Nouvelle Architecture Khmère est en danger. Alors que le style colonial, plus facilement repérable, a ses défenseurs, l'originalité, la valeur de cette Nouvelle Architecture des années 60 et 70 qui a pourtant fait de Phnom Penh une ville de renom international, qui compte aussi quantité de constructions commerciales en province, n'est pas reconnue aujourd'hui, des chefs d'oeuvre sont sacrifiés pour un profit immédiat ... les auteurs en appellent aux décideurs ! **c.n.**

New khmer Architecture, par Helen Grant Ross et Darryl Leon Collins, Préface du Roi Sihanouk, 333 pages, illustrations, inventaire, sources, index; Toyota Foundation, 2006.

Cartes archéologiques

publication de l'EFEQ

La collection de **cartes archéologiques** publiées par le ministère de la Culture et des Beaux Arts et l'Ecole Française d'Extrême Orient vient de s'enrichir de six nouvelles cartes: celles des provinces de Preah Vihear, Prey Veng, Ta Keo, Pursat, Kompong Thom, Kandal. Avec les cartes concernant les provinces de Banteay Meanchey, Battambang et Kompong Chhnang récemment parues (*cn* 248), on a maintenant une très importante couverture du champ archéologique cambodgien.

Ces cartes repèrent exactement tous les sites ayant quelque importance -des milliers-, en distinguant toutefois les plus importants, ceux qui comportent un bâtiment ou les « groupes monumentaux », des autres, parfois vestiges sans intérêt pour le non-spécialiste.

On peut mesurer le travail accompli depuis l'*Inventaire descriptif* ... de Lunet de Lajonquière -deux volumes parus en 1905, récemment réédités par le Cedoreck- : depuis 100 ans le nombre des sites recensés a presque triplé !

Ces cartes, fait observer Bruno Bruguier, responsable du Bureau de l'inventaire, permettent bien des observations, concernant par exemple la répartition des sites: certaines régions aujourd'hui presque inhabitées connaissaient à l'époque angkorienne une vie intense. Dans d'autres zones, aucun vestige: les raisons de ces densités, de ces vides, relèvent-elles des ressources naturelles ? Des possibilités agricoles ? De l'irrigation ? Du sacré ? De la défense ? Des moyens de communication ? D'affinités d'ordre ethnique ou sociologique ?

Ces cartes apportent beaucoup d'informations ...et autant d'interrogations. **c.n.**



CAMBODGE NOUVEAU
le journal des décideurs
votre meilleur investissement



Publié par la SERIC

Directeur - rédacteur en chef

Alain Gascuel

Photos Art Studio, Alain Gascuel, ...

Films 3D Impression Ganad

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh

tel 023 214 610 portable 012 803 410

E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh

www.cambodgenouveau.com



MEDIAS

côté, d' accord pour former une élite, fournit



Troisième Forum des Carrières

Organisé comme chaque année par la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, il aura lieu les 1er et 2 juin. L' idée: faire connaître aux jeunes, étudiants en formation, les entreprises établies au Cambodge, leur permettre l' accès à une information précise, faciliter les contacts avec les entreprises. La plupart des stands sont déjà réservés.

Stung Hav

Ce projet de zone spéciale de développement et de nouveau port sur la baie de Kompong Saom est encore une fois retardé, les études menées par un bureau d' études philippin sont prolongées de six mois, nous dit *Phnom Penh SEZ Co.* Ce nouveau délai, et le retard des décisions concernant la rénovation des chemins de fer, pourraient venir d' une interrogation plus générale concernant Sihanoukville. Si la concurrence de Ho Chi Minhville devait prendre une part importante du trafic fret de Sihanoukville, une partie des investissements prévus dans cette zone pourrait être à reconsidérer (*voir p. 8*). Il y a incertitude aussi sur l' utilisation qui sera faite du pétrole et du gaz: raffinerie ou non, centrale électrique au gaz ... Il existe un risque qu' avec la régionalisation et l' amélioration des communications routières le Vietnam « aspire » une partie croissante des activités de la région, des investissements étrangers, et que Ho Chi Minhville devienne le principal port régional aux dépens de Sihanoukville.

Foot: l' équipe du Cambodge ira aux SEA Games

L' équipe de foot du Cambodge, 190ème au classement de la FIFA en août dernier, est maintenant 170ème, elle a gagné 20 places, nous dit le vice-président Khek Ravy. Ce n' est pas triomphal, mais c' est encourageant. Nous allons à Clairefontaine parler avec le président Fernand Sastre pour amorcer le système d' aide à la formation de quelques jeunes Cambodgiens. La FIFA a décidé de contribuer – avec des sponsors comme la SCA- à aider la formation et l' éducation de quelques jeunes de 8 à 10 ans choisis parmi les meilleurs. Il faut d' ailleurs former aussi des arbitres, des administratifs, des gestionnaires. Le ministère de l' Education et des Sports de son

les enseignants qui donnent une éducation scolaire aux jeunes sportifs.

Actuellement nous avons 30 joueurs de moins de 23 ans à l' entraînement – certains viennent de Stung Treng, du Mondolkiri, de Kratie. En Mai nous allons sélectionner ceux qui participeront aux Jeux du Sud-Est Asiatique (*SEA Games*) qui auront lieu en décembre prochain en Thaïlande. Nous y serons avec 22 joueurs. L' équipe du Cambodge aura à affronter les 9 autres équipes participantes. Il nous semble que celles des Philippines, de Brunei, du Laos, sont à sa portée; les autres ... ce sera plus difficile.

Classes bilingues

Cette formule, inaugurée et gérée pendant 12 ans par l' AUF, *Agence Universitaire de la Francophonie*, est une incontestable réussite, les élèves passés par cette filière ont des résultats exceptionnels (*cn 250*). Ces classes bilingues, qui concernent environ 3000 élèves répartis dans une centaine de classes à Phnom Penh et dans cinq provinces, sont désormais gérées par le ministère de l' Education nationale. Selon le nouveau système de financement, un tiers sera payé par la France, un tiers par les familles, un tiers par le ministère de l' Education Nationale. Si le dernier tiers devait faire défaut, il faudrait alors que la part des familles passe à deux tiers, c' est à dire de 15 à 30 \$ par an.

Autre orientation nouvelle pour l' AUF: la mise en place du programme régional *valofrase*, valorisation du français en Asie du Sud-Est (*cn 250*).

Troisième orientation: implication croissante de l' AUF dans ses appuis aux départements et sections de français des Universités cambodgiennes, formation des enseignants, méthodes pédagogiques, avec l' expérience acquise dans la coopération avec l' ITC, Institut de Technologie du Cambodge.

Tum Teav

Ce bateau de la Compagnie Fluviale du Mékong connaît un succès grandissant, nous dit le Commissaire de bord Serge Prunier. Ses 10 cabines confortables, en bois massif, sont réservées deux à l' avance ! Les itinéraires: Ho Chi Minh—Phnom Penh en 7 jours (on fait escale à Chau Doc) - ; Phnom Penh—Siem Reap avec des escales à Kompong Chhnang, Kompong Luong, Kompong Tralach, ... en fait quand l' eau est basse le Tum Teav, avec 1,80 m de tirant d' eau ne passe pas, il se fait relayer à partir de Kompong Tralach par son bateau rapide qui traverse de lac en 6 heures. Le Tum Teav assure aussi l' itinéraire Phnom Penh—Kratie en 7 jours et 6 nuits. Les 20 passagers sont en majorité français, européens, mais cette majorité pourrait devenir bientôt américaine, estime Serge Prunier. Le paysage, le rythme de la croisière, le confort du bord, la cuisine, la cave ... sont appréciés au point qu' un second bateau, 50 m de long, avec 20 cabines, est en construction. Il doit entrer en service dans 7 à 8 mois.

A PROPOS ...

comptables, des cabinets d' avocat, de conseils financiers etc.... Le refus de donner des informations sera punissable d' un mois de prison et d' une amende de 25 à 250 dollars. L' objectif est de lutter contre la corruption, contre le blanchiment d' argent sale et particu-

lièrement le financement du terrorisme. Cette loi fait partie du dispositif anti-terrorisme qui se met en place (*cn 251*).

Vélo trans-frontières

85 coureurs cyclistes de Malaisie, du Vietnam, du Cambodge, de Corée sont passés à Phnom penh le 27 avril, au milieu d' un itinéraire de 1500 km.

Comme à la Maison Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering



13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com
Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

ADRESSE e-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh
ARCHIVES www.cambodgenouveau.com

Guide Total des Routes du Cambodge

3ème édition, 92 pages grand format, 30 cartes en quadrichromie, commentaires en français et en anglais.

A Phnom Penh: Mekong Libris, Carnets d' Asie, Monument Books, Boutiques Total, Cambodiana, Thai Huot Market, The Bike Shop, International Book Center shops, Peace Book Center, Phnom Penh International Airport. A Siem Reap: Carnets d' Asie, boutique Angkor Market, Aéroport international.
En province: boutiques Total, certaines agences Acleda.
A Paris: FNAC Forum des Halles, L' Harmattan, ed. Kaïlash.